



Engagement et éducation religieuse pour la paix dans le monde

UNESCO Paris

13-09-2016



Lama Neljorpa Arnaud Guétcheu

Vidéo sur

<http://bit.ly/unesco2016>

Excellence, mesdames et messieurs,

c'est un honneur et une profonde joie d'être avec vous.

À une époque où certains doutent que l'Homme soit capable du meilleur et au moment où nous nous demandons comment contribuer à un monde de paix par l'engagement et l'éducation religieuse, plusieurs pistes se sont offertes à moi pour faire le tour d'horizon des différentes formes d'engagement.

Hier soir, j'ai préféré revoir ce que j'avais préparé et aujourd'hui je rebondis sur des points qui ont été évoqués hier.

Tout d'abord, je tiens à rappeler que **chaque tradition à sa propre façon de nous inviter à pratiquer la spiritualité pour actualiser le meilleur qui est en nous**. Si dans le bouddhisme nous parlons de réaliser notre **nature de bouddha**, les autres traditions spirituelles utilisent leurs propres images, poésies et moyens habiles. Mais tous les enseignements des grandes traditions spirituelles semblent bénis par la compréhension de cette nature profonde, sacrée, voire divine. Les expériences de l'ensemble des mystiques semblent universelles, bien que leur expression soit teintée par leurs traditions.

Quelques formes d'engagements

En France, nous avons un jouet d'enfant que l'on appelle le **CULBUTO**, c'est un jouet qui bascule si on le pousse. Mais il revient toujours au centre.

Si on laisse notre esprit au repos, **VRAIMENT** au repos... le **CALME MENTAL** et de nombreuses **VERTUS** vont naturellement émerger telles que **l'amour, la compassion, la générosité, l'éthique, la patience, l'enthousiasme, la joie, la persévérance, la concentration, la contemplation, l'expérience de notre nature profonde, notre nature de bouddha**.

Une question se pose donc:

**Quand laissons-nous notre esprit au repos loin des cogitations et des croyances?
Sommes-nous engagés pour nous mettre à l'ECOUTE ?**

Puisque nous parlons d'aller explorer les autres traditions pour mieux les connaître et les accepter, peut-être pourrions-nous aussi nous demander **dans quelle mesure nous connaissons les subtilités et profondeurs de notre propre tradition**.

Qui parmi nous serait à l'aise pour parler de la prajnaparamita ou des subtilités de la mystique de sa tradition spirituelle? Qui connaît les différents niveaux d'absorption méditative, les différentes demeures célestes et autres degrés de contemplation?

Pensez-vous que nous arriverons à bâtir un monde de paix sans connaître les subtilités issues de la sagesse? Pourquoi alors "exiger" du monde et de l'autre qu'ils soient sages?

C'est pourquoi la forme d'**engagement prioritaire** me semble être une volonté pédagogique ferme:

augmenter très significativement la proportion de pratiquants initiés, introduits à la contemplation de l'ineffable par l'expérience et non par l'intellect.

S'il n'est plus à démontrer que les fondements des traditions spirituelles authentiques sont profonds et divins, il semble indispensable que chaque pratiquant s'engage pour **passer de la croyance à l'expérience, puis de l'expérience à la réalisation des aspects les plus subtiles de sa tradition**.

Accompagner le pratiquant pour qu'il passe des concepts à l'expérience directe me semble être le premier engagement, une décision pédagogique forte à prendre pour revivifier chacune des traditions spirituelles.

Il a été dit hier que la population mondiale compte **60% de religieux**. Wouaaaaa !!!

Combien d'entre-eux sont engagés avec la conviction que la reconnaissance de leur nature profonde est accessible et un objectif majeur?

Nous engager personnellement pour dissiper les voiles qui nous séparent de la réalisation est un engagement majeur. Dans la voie du Bouddha on cultive cet engagement au quotidien.

Sommes-nous engagés pour réaliser notre nature profonde?

Ou attendons-nous simplement que la religion soit un médiateur, un relaxant, un outil politique ou une voie pour uniquement pacifier le monde?

Dans la voie du Bouddha, et plus particulièrement dans le **hinayana**, l'objectif est clair: chaque pratiquant prend **refuge** en le Bouddha à partir **de maintenant et jusqu'à l'éveil**. C'est une forme d'engagement.

Ensuite dans le **mahayana**, la vision s'élargit en y intégrant **autrui**: le pratiquant chemine pour son propre éveil mais également **pour l'éveil de l'ensemble des êtres**.

Cet engagement peut prendre **trois formes**:

**la motivation du Roi,
la motivation du Passeur,
la motivation du Berger.**

Ce type de motivation peut se développer à l'école à travers la coopération et l'entraide. Mais aussi à travers de nombreuses approches religieuses ou non.

Avec l'engagement du **Roi**, le pratiquant chemine pour s'éveiller au plus vite pour ensuite guider les êtres vers l'éveil.

Avec l'engagement du **Passeur**, le pratiquant chemine pour guider les êtres vers l'éveil en même temps que lui.

Avec l'engagement du **Berger**, le pratiquant chemine pour éveiller les êtres avant lui-même. Tout comme le berger rentre d'abord les moutons dans la bergerie, à l'abri des dangers avant d'y rentrer lui-même.

Avoir l'une de ces trois attitudes, c'est être un **bodhisattva, celui qui oeuvre au bien des êtres**.

Deux questions se posent alors:

**Voulons-nous contribuer à l'éveil des êtres?
Nous y engageons-nous?**

Voulons-nous être semblable au Roi, au Passeur ou au Berger?
Quelle est la forme de notre engagement?
Sommes-nous imprégnés par ce type de motivation au quotidien?

Les 4 activités

Pour répondre à quelques questions posées hier, je vais évoquer **4 autres types d'engagements** tournés vers soi et autrui. Ce sont les **4 activités**: des réflexions, des méditations, des rituels, des actes... qui permettent de

pacifier - rassembler - accroître - éradiquer

La **pacification** permet de pacifier des émotions, problématiques, maladies, conflits... en soi, chez autrui, dans une communauté, une région, un pays ou entre pays.

La **rassemblement** permet au pratiquant de développer un bon engagement dans la pratique spirituelle, cela développe sa concentration et la qualité de ses méditations.
Mais le rassemblement permet aussi de fédérer des êtres autour d'une cause, d'un projet, d'un but, de valeurs...

L'**accroissement** permet d'accroître des qualités, des capacités, la vitalité, l'énergie, la clarté, le discernement, l'engagement, la vertu...

L'**éradication** permet de dissiper des obstacles extérieurs, intérieurs, subtiles et très subtiles. L'éradication permet aussi de mettre un terme à des obstacles tels que les vues philosophiques erronées, l'esprit partisan qui divise les familles, les communautés, les nations... En l'amour point de division, nous sommes tous assis autour de la table de la paix.

Toute **forme de combat qui divise au lieu de réunir** dénote de sérieuses carences qui peuvent se traiter par l'une ou plusieurs de ces 4 activités.

S'engager dans ces 4 activités, ou se placer sous l'autorité spirituelle de maîtres ou de communautés qui manifestent ces activités, est très puissant et bénéfique pour soi et pour autrui.

Ces types d'activités peuvent se concevoir pour placer des pratiquants, des communautés, des contrées entières sous une influence spirituelle bénéfique puissante pour:

pacifier les problématiques, rassembler les volontés, accroître les qualités et éradiquer les obstacles...

Une question se pose:

sommes-nous motivés pour aller chercher ces 4 types d'activités dans nos propres traditions?
Elles les comportent toutes sous différentes formes.

Les piliers de l'engagement

Avant de terminer en évoquant l'importance du leadership, je vous propose d'aborder les 3 piliers à même de créer de l'engagement chez les enfants et les adultes:

la maîtrise
l'autonomie

la contribution

J'ai été enseignant pour de jeunes enfants de 3 à 11 ans. En me limitant aux formes "habituelles" de pédagogies, je n'ai jamais vu d'enfant s'épanouir vraiment en classe. Si on veut éveiller le meilleur chez les enfants et les adultes, si on veut les voir **s'engager à 200%**, il est très important de les aider à **ressentir un sentiment de maîtrise**, cela les aide à se sentir capables et à développer une grande confiance en eux. Ceci est possible par des **micro-actions quotidiennes** qui les placent en **situation de réussite**.

Tout ce qui contribue à ce sentiment de **MAITRISE** est à utiliser. Cela cultive la confiance en soi et éveille de nombreuses qualités qui sommeillent et n'attendent qu'à se manifester.

Toutes les situations qui développent l'**AUTONOMIE** donnent des ailes aux enfants mais aussi à l'adulte. Ils aiment **accomplir, réussir, bâtir... L'homme semble fait pour cela**. Celui qui n'accomplit pas, ne bâtit pas, stagne et régresse.

Plus vite nous aidons les autres à être autonomes, plus vite nous abandonnons la place de chef ou de supérieur, et plus vite l'individu que nous accompagnons se développe. **Les fruits de l'autonomie sont l'efficacité, l'engagement, la créativité, la responsabilité, l'éthique, la générosité, la loyauté...**

Mais le troisième pilier, peut être le plus puissant pour aider les autres à s'engager, est le fait de **CONTRIBUER à quelque chose, à une mission, un projet, un idéal...** Il peut donc être fort utile de créer des cadres qui permettent à l'individu de contribuer. Ou que l'individu se sente libre de contraintes obstruant son autonomie créatrice.

C'est trois piliers que sont la **maîtrise, l'autonomie et la contribution** se développent en parallèle du **LEADERSHIP**.

Hier, monsieur Long, un descendant de Confucius, nous a parlé du leadership, c'est excellent, **le leadership devrait être enseigné dès deux ans !** Dans un pays d'Amérique latine, un million de jeunes vont être formés au leadership en trois ans. C'est extraordinaire, ce pays va se transformer très vite ! Les jeunes connaissent très peu de barrières, ils sont très rapides. Ce qui pouvait prendre dix ans avec les générations passées, peut prendre un seul mois avec les nouvelles générations.

Nous sommes à une époque où la jeunesse plus que jamais peut-être source d'avancées majeures dans de nombreux domaines. L'UNESCO soutient de nombreuses initiatives de la jeunesse. Nous sommes encouragés à soutenir les talents de la jeunesse.

Tout ce que j'ai évoqué ici s'aborde et se pratique sous l'angle religieux, mais n'oublions pas les nombreuses **formes d'humanismes** qu'on retrouve hors des religions. Elles ont aussi de grands buts qui peuvent contribuer à une humanité en paix.

Expliquer les buts et l'alchimie

A une époque où le religieux, si extraordinaire et profond, semble faire un sérieux recul, nous gagnerions à expliquer **les buts et l'alchimie du cheminement religieux**. C'est en tout cas le côté très scientifique et pragmatique du bouddhisme qui m'a fait passer d'un rejet complet de la religion chrétienne à un amour inconditionnel du dialogue interreligieux et interdisciplinaire.

Puissent nos engagements sur différents plans contribuer à inspirer et accompagner les jeunes qui ont tous un potentiel prodigieux. Quoi qu'il en soit, ils ont l'avenir de **l'humanité entre les mains**, donnons-leur nos meilleurs **outils** et notre **amour inconditionnel**.

Nous nous demandons comment bâtir une humanité en paix, elle est déjà là:

regardons les jeunes enfants.

Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de partager ces quelques pistes.

Que la vertu s'accroisse.

Lama Neljorpa Arnaud Guétcheu

vidéo de l'intervention:

<http://bit.ly/unesco2016>

Contact

Arnaud Guétcheu

contact@terresderepos.tv

www.terresderepos.tv